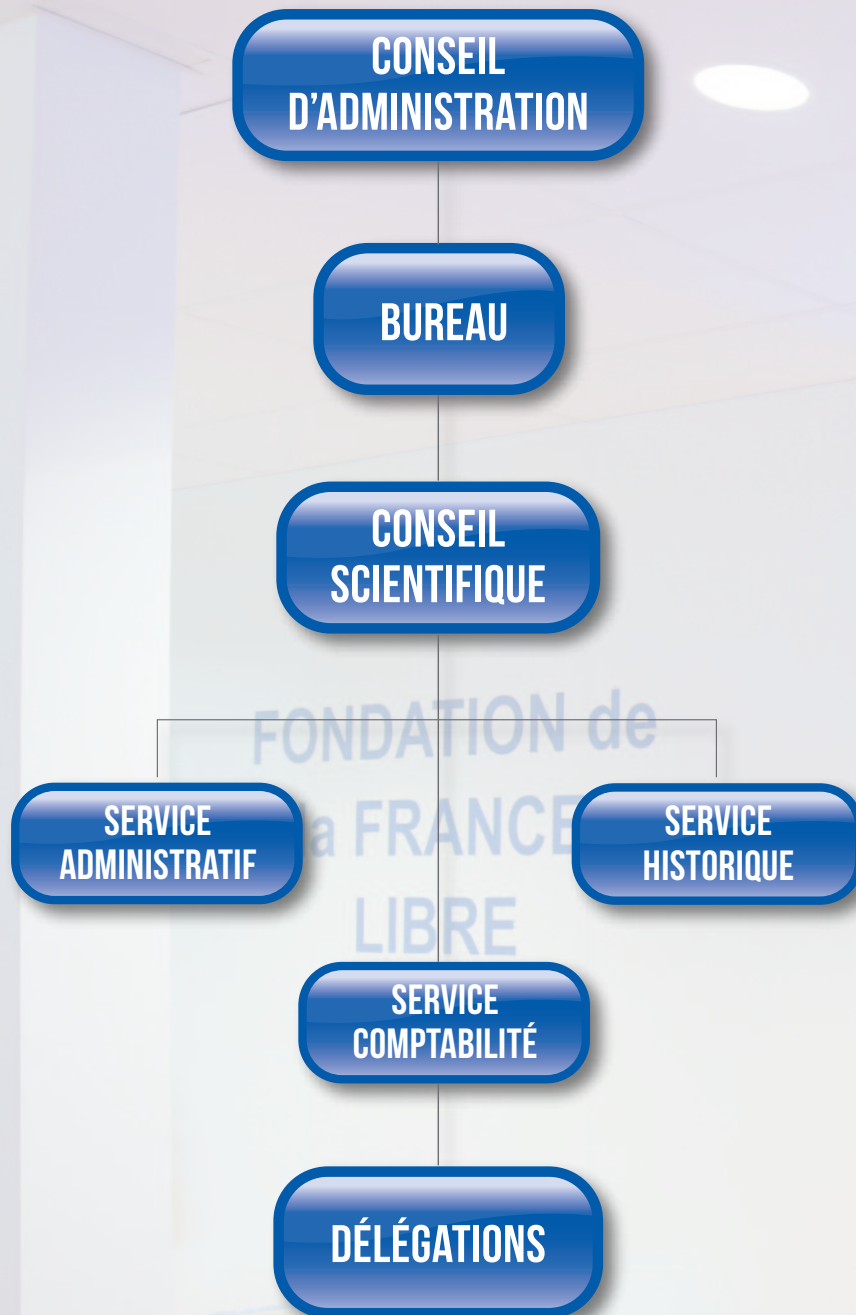


RAPPORT D'ACTIVITÉ 2018



Fondation de la France Libre

ORGANIGRAMME



EDITO *Edito*

La mise en place de ce document, en lieu et place du traditionnel rapport moral, qu'il engerbe, s'inscrit dans une double démarche de modernisation et de transparence.

En effet, si la présentation annuelle d'un rapport moral suffit aux associations, cette formule est moins adaptée aux fondations, dont les ambitions et les moyens sont autres.

La formule du rapport annuel d'activité doit permettre d'informer complètement tous ceux qui soutiennent, financent, et/ou participent à notre action mémorielle et nos travaux d'histoire.

Cette première mouture n'ambitionne pas d'arriver à la perfection, mais elle se complètera au fil des années et s'efforcera au moins d'y parvenir.

Général Robert BRESSE
Président de la Fondation de la France Libre



Cliché Serge Le Manour

En couverture :

Le colonel Pierre Robédât, administrateur de la Fondation et président de l'Amicale de la 1^{re} DFL, devant le monument commémoratif des combats de Takrouna, le 3 octobre 2018 (cliché Serge Le Manour).
© Fondation de la France Libre

RAPPORT MORAL

La Fondation de la France Libre a poursuivi en 2018 ses activités mémorielles, historiques et pédagogiques, conformément aux buts inscrits dans ses statuts, avec l'appui de ses partenaires institutionnels et associatifs, publics et privés, au premier rang desquels le ministère des Armées et le ministère de l'Éducation nationale.

ACTIVITÉS MÉMORIELLES

I. Voyage mémoriel en Tunisie

La Fondation a organisé, du 2 au 4 octobre 2018, un voyage mémoriel en Tunisie sur les traces de la 1^{re} division française libre (1^{re} DFL) du général de Larminat et de la Force L du général Leclerc, dans le cadre du 75^e anniversaire de la campagne de Tunisie de 1943.

Les représentants de la Fondation étaient accompagnés d'anciens de la 1^{re} DFL, de collégiens lauréats du Concours national de la Résistance et de la Déportation (CNRD) et de représentants de la Fondation Maréchal Leclerc de Hautes-Cloques et de l'Association de la Maison des anciens combattants de la 2^e DB.

Ils ont bénéficié, pour ce voyage, des moyens du service de Tunis de l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre, rattaché à l'ambassade de France et dirigé par M. Gérald Urso.

Une cérémonie commémorative a été organisée, le 3 octobre, au cimetière militaire français de Takrouna, où reposent les restes de l'ensemble des tués des Forces françaises libres. Elle a été suivie d'une visite du site de Takrouna, où Pierre Robédat, ancien de la 1^{re} DFL, a fait un exposé des combats.

Ce voyage a été ponctué par une réception à l'ambassade de France à Tunis, où la délégation a été reçue par M. l'ambassadeur, Olivier Poivre d'Arvor, ainsi que par une visite de la nécropole nationale de Gammarth, qui regroupe les corps de 4 289 soldats français, et du *North Africa American Cemetery and Memorial*, le cimetière américain de Carthage.

II. Commémoration du 76^e anniversaire de la bataille d'El Alamein

Le 20 octobre 2018, pour le 76^e anniversaire de la bataille d'El Alamein, la France était représentée aux commémorations internationales par une délégation de la Fondation emmenée par son président et sa secrétaire générale, ainsi que quatre légionnaires, dont le colonel Bouffard, commandant la 13^e demi-brigade de Légion étrangère.

Les manifestations ont commencé par une cérémonie au carré français du cimetière du Commonwealth, avec des représentants de l'ambassade et de la communauté française du Caire, au cours de laquelle les honneurs ont été rendus devant la tombe du lieutenant-colonel Amilakvari, commandant de la 13^e DBLE, tombé lors de l'attaque de la 1^{re} DFL à l'Himeimat, au sud d'El Alamein.

Puis la délégation s'est rendue au mémorial allemand pour la cérémonie internationale, organisée cette année par l'Allemagne. La commémoration s'est conclue par une cérémonie au cimetière italien.

III. Cérémonies du 18 juin et du 9 novembre

La Fondation commémore chaque année l'appel du 18 juin 1940 du général de Gaulle par un dépôt de gerbe au monument aux morts de la France Libre, sur l'esplanade du Palais de Tokyo, suivi du ravivage de la flamme et d'un dépôt de gerbe au pied de la tombe du soldat inconnu, à l'Arc de Triomphe.

Il est également de tradition de déposer, autour du 9 novembre, une gerbe au pied du monument dédié au général Brosset et aux morts de la 1^{re} DFL, devant la plaque du pont Bir-Hakeim et au pied de la statue du général de Gaulle, sur les Champs-Élysées, en hommage au général de Gaulle, décédé le 9 novembre 1970 à



Pierre Robédat, ancien de la 1^{re} DFL, décrit les combats de 1943 sur le site de Takrouna (cliché Serge Le Manour).

Colombey-les-Deux-Églises (Haute-Marne), au général Brosset, mort le 20 novembre 1944 à Champagny (Haute-Saône), et à l'ensemble des morts de la France Libre. Considérant qu'il est plus légitime que la mort du général de Gaulle soit commémorée, à cette date, par l'Ordre de la Libération et la Fondation Charles de Gaulle, la Fondation a décidé d'associer, à partir de 2019, l'évocation du général de Gaulle à la célébration de l'appel du 18 juin 1940.



La délégation de la Fondation pose, avec les représentants de l'ambassade et de la communauté française du Caire, devant la tombe du lieutenant-colonel Amilakvari, après la cérémonie française (cliché 13° DBLE).

ACTIVITÉS SCIENTIFIQUES

I. Un cycle de conférences

La Fondation a poursuivi en 2018 le cycle de conférences historiques engagé au printemps 2017. Celles-ci ont lieu à son siège, à un rythme mensuel, et s'adressent au grand public, au-delà du cercle de ses participants.

Huit conférences ont été organisées en 2018. Le 24 janvier, Jean-Charles Stasi, est intervenu au sujet des parachutistes français du *Special Air Service* engagés dès le jour J dans les opérations du débarquement de Normandie. Le 3 mars, Laurent de Gaulle a débattu avec le public de la question de la foi du général de Gaulle et de l'influence de cette dernière sur son action publique. Le 25 avril, Nicolas Mazuryk a présenté l'histoire des deux bataillons de supplétifs levés par les



Conférence de Martine Cuttier sur les Frontstalags, le 10 octobre (coll. FFL).

Allemands en Ukraine, dans le cadre de la lutte contre les partisans sur le front de l'Est, qui désertèrent dès leur arrivée en France en 1944 et rejoignirent les Forces françaises de l'Intérieur, avant d'être intégrés, pour l'un des deux bataillons, au sein de la 13^e demi-brigade de Légion étrangère, au moment de l'amalgame. Le 16 mai, le colonel Pierre Robédard, ancien Français Libre de la 1^{re} DFL et administrateur de la Fondation, a rappelé l'histoire de la 1^{re} compagnie de chars de combat de la France Libre.

Après les congés estivaux, le cycle repris avec une conférence de Gilles Ragache, le 26 septembre, consacrée à la vision et à l'action du général de Gaulle en matière monétaire, entre 1940 et 1970, ainsi qu'à son rapport à l'or, au dollar et à l'indépendance nationale. Le 10 octobre, Martine Cuttier, déléguée de la Fondation pour la région Occitanie, s'est penchée sur la question des Frontstalags. Le 14 novembre, Gisèle Sarfati a évoqué la judéité, l'humanisme et la spiritualité chez Romain Gary. Enfin, le 5 décembre, Bruno Leroux, membre du conseil scientifique, a analysé la rencontre de De Gaulle avec le peuple de Paris lors du défilé du 26 août 1944, en confrontant les témoignages de contemporains avec un film d'époque.

Toutes ces conférences ont fait l'objet d'une captation vidéo.

II. Les « Rendez-vous de l'histoire » de Blois

La 21^e édition des « Rendez-vous de l'histoire » de Blois s'est tenue du 10 au 14 octobre 2018 avec pour thème « Puissance de l'image ». Ce festival d'histoire attire chaque année des dizaines de milliers de visiteurs et bénéficie d'une importante couverture médiatique.

Depuis 2014, ces rendez-vous voient l'organisation, par la Fondation, de « cartes blanches » en liaison avec le thème général de l'année ; ce sont des conférences ou des tables rondes destinées à diffuser parmi le grand public les travaux les plus récents de la recherche historique sur l'histoire de la France Libre et de la Seconde Guerre mondiale. Ils permettent également à la Fondation de faire connaître ses activités scientifiques et pédagogiques. Sur son stand installé dans le cadre du salon du livre, elle a pu présenter ses différentes publications (livres, revues, brochures pédagogiques, DVD), et un certain nombre des ouvrages en vente à sa boutique.

III. Colloques

La Fondation a organisé à Paris, à l'auditorium Jean Rouch du Musée de l'Homme, le 10 décembre 2018, un colloque scientifique en hommage aux contributeurs français de la Déclaration universelle des droits de l'homme – René Cassin et Pierre Mendès France, deux hommes engagés dans les Forces françaises libres entre 1940 et 1943, et Henri Laugier, ancien responsable de France Forever, le comité de la France Libre aux États-Unis –, dans le cadre du soixante-dixième anniversaire de l'adoption de ce texte par l'Assemblée générale des Nations Unies, au Palais de Chaillot, le 10 décembre 1948.

Dzovinar Kevonian, maîtresse de conférences en histoire à l'Université Paris Nanterre, a présenté les textes conçus durant l'entre-deux-guerres, qui ont pu influencer la rédaction de la déclaration ; Chantal Morelle, agrégée d'histoire, docteur en histoire, professeur d'histoire en classes préparatoires aux grandes écoles, Antoine Prost, professeur émérite au Centre d'histoire sociale du XX^e siècle (CNRS/Université Paris-I), et Éric Roussel, écrivain, journaliste, ancien Président de l'Institut Pierre Mendès France, le parcours et le rôle d'Henri Laugier, René Cassin et Pierre Mendès France dans l'adoption



Intervention de Pierre Journoud lors du colloque du 10 décembre 2018 (coll. Christophe Bayard).

de la déclaration ; Robert Frank, professeur d'histoire des relations internationales à l'Université Paris-I Panthéon-Sorbonne, la réception immédiate de la déclaration ; Chloé Maurel, agrégée d'histoire, docteur en histoire contemporaine, chercheuse associée à l'IHMC, la mise en œuvre de la déclaration ; enfin, Pierre Journoud, professeur d'histoire contemporaine à l'Université Paul-Valéry Montpellier, le rapport du Tiers Monde à la Déclaration universelle des droits de l'homme. En conclusion, Philippe Ratte, agrégé d'histoire, membre du conseil scientifique de la Fondation, a développé un certain nombre de réflexions induites par cette déclaration.

Les actes du colloque feront l'objet d'une publication dans la revue et d'une mise en ligne sur le site Internet de la Fondation en 2019.

Enfin, Sylvain Cornil-Frerrot, responsable des recherches historiques de la Fondation, a participé à un colloque à l'université de Genève sur le thème « L'engagement étranger dans la Résistance française » les 21-22 juin et à une journée d'études à l'université de Chambéry sur le thème « L'identité dans la recherche en Sciences humaines et sociales » le 22 octobre.

IV. Le Concours national de la Résistance et de la Déportation

La session 2017-2018 du Concours national de la Résistance et de la Déportation, dont le thème était « S'engager pour libérer la France », a réuni 47 300 candidats. La brochure pédagogique, coordonnée par la Fondation, avec le concours d'un comité de rédaction réunissant, sous la présidence de l'inspecteur général Tristan Lecoq, président du jury national des correcteurs, les différentes institutions impliquées dans les CNRD, a été diffusée dans les établissements scolaires et auprès des partenaires du concours, entre l'automne 2017 et le printemps 2018.

La version numérique de la brochure et un dossier complémentaire ont pu être consultés dans l'espace pédagogique de son site Internet (www.france-libre.net) entre octobre 2017 et mars 2018.

En 2018, le thème « Répressions et déportations en France et en Europe (1939-1945) : espaces et histoire » était coordonné par la Fondation pour la Mémoire de la Shoah. La Fondation

a participé à son élaboration. Un dossier documentaire a été mis en ligne dans l'espace pédagogique du site Internet, afin d'enrichir la version numérique de la brochure.

Par ailleurs, la Fondation a renforcé, cette année, son apport à la dotation des prix remis, en France et à l'étranger, aux lauréats du CNRD.

CENTRE DE DOCUMENTATION

I. Enrichissement du fonds d'archives

Lors de son installation dans ses nouveaux locaux en 2015, la Fondation a installé un centre de documentation. Depuis, elle développe une politique d'accueil d'archives sur la France Libre. Deux importants fonds privés ont rejoint nos archives en 2018 : celui de Noël Créau et celui d'André Fauvert.

I.1. Le fonds Noël Créau

Né le 23 mars 1922 à Brasparts (Finistère), Noël Créau appartient à une famille de cultivateurs, Jean Créau et Marie Créoff. À l'automne 1940, ce jeune homme passionné d'aviation, qui rêve de partir pour l'Angleterre, entre en contact avec l'avocat André Weil-Curiel, un des premiers envoyés de la France Libre en France occupée, dont la mission consiste à mettre en place des filières d'évasion vers la Grande-Bretagne. Les prospections en vue d'un embarquement n'aboutissant pas, le projet est repoussé *sine die*.

Faute de pouvoir réaliser son but, le noyau ainsi constitué entre en relations avec le groupe du Musée de l'Homme. C'est ainsi que Noël Créau fait partie de l'équipe qui conçoit et imprime le premier numéro de *Résistance*, paru en décembre 1940¹. Membre du réseau Confrérie Notre-Dame du colonel Rémy en 1941-1942, il est recherché par les Allemands et décide de s'évader de France. Passé en Espagne le 12 février 1943, il est arrêté par les autorités espagnoles et interné à Figueras puis Caldas de Malavella, avant d'être libéré le 8 juin. Ayant rejoint le Maroc, il s'engage dans les Forces aériennes françaises libres le 16 juin 1943.

Affecté au 3^e bataillon d'infanterie de l'air à Rouiba le 17 septembre, il est envoyé en novembre en Grande-Bretagne, où il suit l'entraînement SAS avec notamment Henri Déplante et Henri de Mauduit. Breveté à Ringway le 10 janvier 1944, il est nommé à l'état-major de la demi-brigade d'infanterie de



Noël Créau à Bertrix, dans les Ardennes belges, hiver 1944-1945 (coll. FFL, fonds privé Noël Créau).

¹ Julien Blanc, *Au commencement de la Résistance : Du côté du Musée de l'Homme (1940-1941)*, Paris, Le Seuil, 2010.

l'air, à Sorn Castle, puis au 4^e SAS (2^e RCP).

Dans la nuit du 7 au 8 juin 1944, il est parachuté près de Saint-Mayeux (Côtes-du-Nord), au nord de la ligne Rostrenen-Loudéac, avec l'équipe de sabotage Cooney Party 418, emmenée par le capitaine de Mauduit. Après la réalisation de sa mission, le groupe assure l'encadrement et l'équipement des maquisards dans le secteur de Corlay, puis à la libération de Paimpol.

Fin août, Noël Créau fait partie du détachement SAS qui accompagne les services secrets alliés vers Paris. Entré dans la capitale le 25 août, à 18 heures, par la porte d'Orléans, il assure des opérations de nettoyage, avant de rejoindre les bords de Loire pour l'opération Spenser (26 août-14 septembre 1944).

Engagé dans la mission Franklin (24 décembre 1944-30 janvier 1945) au moment de l'offensive des forces allemandes de von Rundstedt dans les Ardennes, il est de nouveau parachuté lors de l'opération Amherst, en Hollande, en avril 1945. Durant cette mission, il se distingue notamment lors de l'attaque de Westerbork.

Démobilisé à la fin de la guerre, Noël Créau entreprend une carrière dans un grand groupe de presse à Paris. Membre fondateur de l'Amicale des anciens parachutistes SAS et anciens commandos de la France Libre, dont il prend la présidence en 1995 jusqu'à sa dissolution en 2000, il poursuit ses activités en faveur de la mémoire des anciens du SAS jusqu'à son décès, le 27 mai 2008 à Paris.

Le 17 septembre 2018, le service des recherches historiques de la Fondation a été contacté par Pierre Créau, qui a fait don à la Fondation des archives de son père consacrées à l'histoire des parachutistes français du *Special Air Service* et de l'Amicale des anciens parachutistes SAS et anciens commandos de la France Libre.

Le fonds reflète le parcours de Noël Créau et son rôle dans la mémoire des parachutistes du SAS, avec plusieurs dossiers consacrés aux opérations de 1944-1945, des revues, bulletins et magazines consacrés à l'histoire de la France Libre et des SAS, ainsi qu'un ensemble de manuscrits, thèses ou articles portant sur l'histoire des SAS rédigés ou publiés entre 1945 et 2008. La dimension associative est également très présente, avec des dossiers et documents consacrés à la vie de l'amicale (annuaire, dossier « courriers », trombinoscope, livres d'or d'assemblées générales, clichés d'événements de l'amicale), notamment les cérémonies commémoratives qu'elle organisait, à ses relations avec les régiments et écoles parrainés, le musée de Saint-Marcel, les autres associations (SAS Regimental Association, Amis du musée de l'ordre de la Libération) ou aux publications consacrées aux SAS.

1.2. Le fonds André Fauvart

Né le 19 janvier 1919 à Paris, André Fauvart est appelé sous les drapeaux en mars 1939. Destiné d'abord à la région fortifiée en Moselle, il est affecté, avec le grade de 2^e classe, au 129^e RI, au Havre, après la déclaration de guerre à l'Allemagne, en septem-



Portrait d'André Fauvart en avril 1945 (coll. FFL, fonds privé André Fauvart).

bre 1939. Au début d'avril 1940, il embarque pour Tunis, où il sert à la compagnie de commandement du 12^e RTT. Après un essai de dactylographie, il est nommé au bureau du colonel commandant le régiment.

Fin mai 1940, le 12^e RTT est déplacé en Syrie, d'où lui parvient la nouvelle des armistices franco-allemand et franco-italien de juin 1940. Le 21 novembre, le 12^e RTT est dissous, André Fauvart étant appelé à l'état-major de Beyrouth, où on l'affecte au 3^e bureau.

Le 17 août 1941, au terme de la campagne de Syrie, il choisit de rallier la France Libre et rejoint la compagnie de QG de la 1^{re} brigade française libre du général Kœnig, qu'il suit en Libye. Il fait ainsi partie des éléments enfermés dans la place forte de Bir Hakeim (27 mai-11 juin 1942) lors de l'offensive des forces germano-italiennes de Rommel.

Après la victoire alliée à El Alamein, la Colonne Volante participe à la poursuite de l'Afrika Korps, tandis que les autres éléments des Forces françaises libres, regroupées à Gambut, forment la 1^{re} division française libre, le 1^{er} février 1943. Le brigadier-chef André Fauvart sert à la compagnie du QG 50.

À ce poste, il participe aux campagnes de la division en Tunisie, en Italie puis en France. Démobilisé en 1945 avec le grade d'adjudant, il entame une carrière d'employé dans le privé à Boulogne-sur-Mer, jusqu'à sa retraite. Il est décédé le 17 décembre 2009 à Ardres (Pas-de-Calais).

Le fonds témoigne du parcours de soldat puis de sous-officier d'état-major d'André Fauvart. Il comprend deux liasses de documents divers (ordres du jour, notes de service, bulletins de presse, courriers, traductions, cartes, journaux et coupures de presse, récits personnels, etc.) rendant compte de son quotidien pendant la guerre, mais aussi de son activité associative, une fois revenu à la vie civile. Par ailleurs, deux carnets d'éphémérides, couvrant l'essentiel de la Seconde Guerre mondiale, de son entrée dans l'armée au débarquement de la 1^{re} DFL en Provence en août 1944, mêlent le parcours personnel de son auteur, des indications sur les activités de son unité et des informations d'actualités en rapport

avec le conflit en cours. La dimension personnelle du fonds est complétée par un album de photographies, les papiers militaires et les diplômes des médailles d'André Fauvart, ainsi qu'un ensemble de brochures et de livres sur l'histoire de la France Libre acquis après-guerre par le producteur du fonds.

cielle du thème 2017-2018 du CNRD – « s'engager pour libérer la France » –, accompagnée d'un dossier complémentaire, comprenant des documents et des témoignages d'anciens Français Libres. Ces différents éléments ont fait l'objet de consultations, par les enseignants et les élèves préparant le concours entre le 1^{er} janvier et la fin mars 2018, jusqu'à la réalisation de l'ensemble des travaux.

En 2018, un nouveau dossier, en rapport avec le thème 2018-2019 du CNRD – « Répressions et déportations en France et en Europe (1939-1945) : espaces et histoire » – a été réalisé et téléversé en septembre dans l'espace pédagogique du site Internet (www.france-libre.net).

La Fondation a également diffusé, le 18 juin 2018, les actes du colloque « La France Libre et la question syndicale », que la Fondation avait tenu au Musée de l'Armée le 18 janvier 2017, dans son espace « colloques » aux formats audio et PDF.

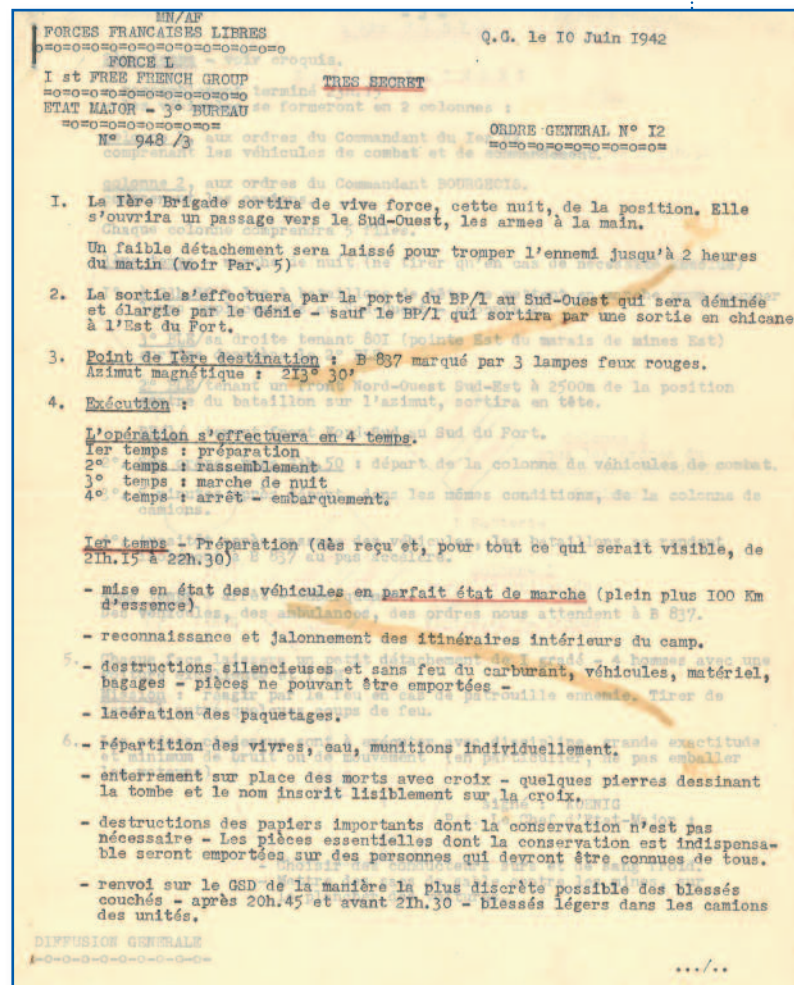
54 témoignages d'anciens des Forces françaises libres, qui avaient fait l'objet d'une publication dans la *Revue de la France Libre*, organe de l'Association des Français Libres, entre 1945 et 2000, ont été ajoutés en 2018.

Enfin, les vidéos de deux des conférences organisées par la Fondation depuis 2017 ont été mises à disposition des utilisateurs du site respectivement le 24 janvier et le 21 février 2018.

I.2. Données statistiques

Le site a eu 87 114 utilisateurs en 2018, dont 86 558 nouveaux utilisateurs (89 %), pour un nombre total de 108 590 sessions (soit 1,25 session par utilisateur). 207 640 pages ont été vues (1,91 page par session), dont 170 290 vues uniques. La durée moyenne des sessions est d'1 mn 43, le temps moyen passé sur une page d'1 mn 52.

Du point de vue géographique, 82,08 % des utilisateurs se sont connectés en France métropolitaine ;



Première page de l'ordre général n° 12 du 1st Free French Group, signé du général Kœnig, 10 juin 1942, pour préparer la sortie de vive force de Bir Hakeim (coll. FFL, fonds privé André Fauvart).

II. Don de livres

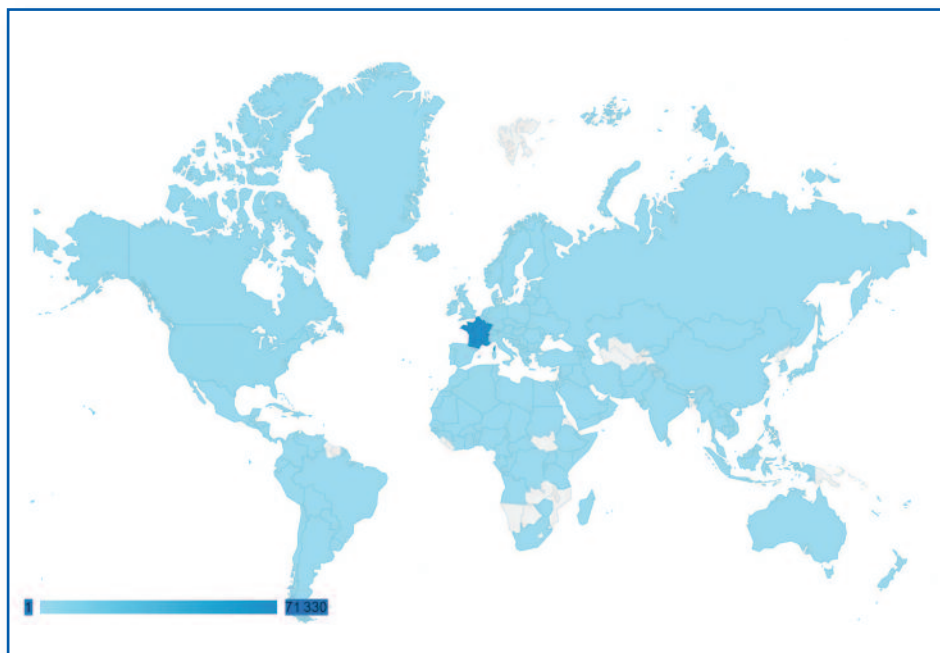
La famille du marquis Philippe de Bausset, ami de la Fondation décédé dans l'année, a tenu à confier aux bons soins de la Fondation 85 ouvrages consacrés à l'histoire du général de Gaulle, de la France Libre, de la Résistance et de la Seconde Guerre mondiale. Ces différents titres ont rejoint notre bibliothèque.

LA FONDATION SUR INTERNET

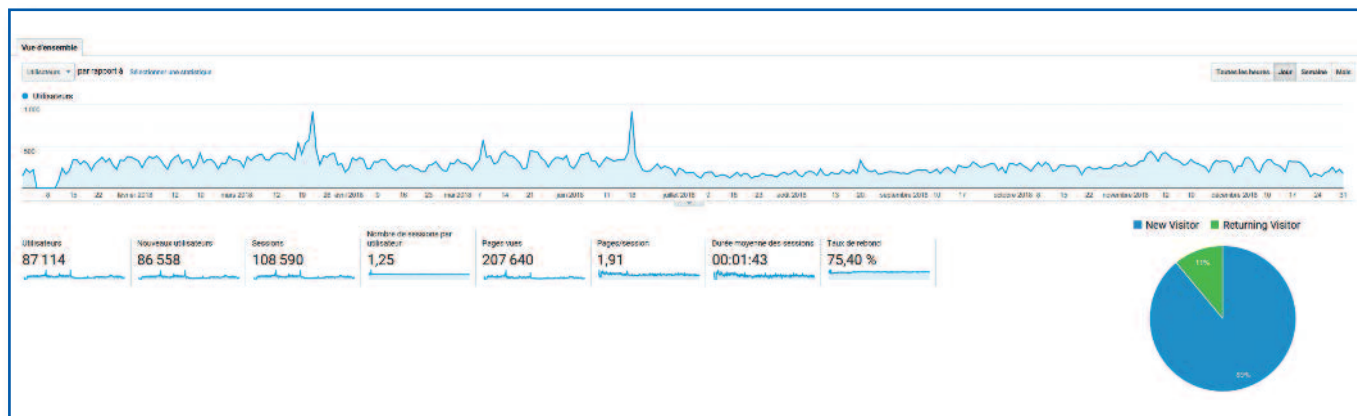
I. Le site Internet de la Fondation

I.1. Enrichissements du site

En 2017, la Fondation a mis en ligne dans son espace pédagogique la version numérique de la brochure offi-



Origine géographique des utilisateurs du site Internet de la Fondation en 2018 (coll. FFL).



Statistiques des visites sur le site de la Fondation en 2018. Ces données n'incluent pas les documents au format PDF ou Excel, dont la version numérique de la brochure officielle du CNRD 2017-2018 (coll. FFL).

ils représentent 82,65 % des sessions. Derrière viennent : les États-Unis (1,97 % des utilisateurs), le Royaume-Uni (1,47 %), la Belgique (1,13 %), l'Allemagne (1,08 %), le Canada (0,90 %), la Suisse (0,84 %), l'Italie (0,62 %), l'Espagne (0,62 %) et un DROM, La Réunion (0,60 %), en ne prenant en compte que les dix premiers. Au total, des utilisateurs de 174 pays ont visité le site de la Fondation en 2018.

Si l'on prend en compte les données démographiques, 45,85 % des utilisateurs sont de sexe féminin, 54,15 % de sexe masculin. 27,5 % appartiennent à la tranche d'âge des moins de 25 ans, 33,5 % à celle des 25-34 ans, 15,5 % à celle des 35-44 ans, 12,5 % à celle des 45-54 ans, 5,5 % à celle des 55-64 ans, et 5,5 % à celle des plus de 65 ans.

En ce qui concerne la technologie, 63,49 % des utilisateurs emploient un ordinateur pour visiter le site de la Fondation (65,07 % des sessions), 28,90 % un mobile (27,51 % des sessions) et 7,61 % une tablette (7,42 % des sessions).

II. La présence sur les réseaux sociaux

Les réseaux sociaux sont pour la Fondation un outil de communication destiné à faire connaître ses activités et l'histoire de la France Libre.

- La Fondation dispose depuis 2009 d'une chaîne sur YouTube qui lui permet d'héberger des vidéos disponibles dans la médiathèque de son site Internet et de les partager sur un média social d'ampleur internationale. Elle compte 11 vidéos en ligne et 137 abonnés. Trois vidéos ont été ajoutées en 2018, dont deux concernant les conférences de la Fondation.
- Un groupe public Facebook existe depuis juillet 2017. Il comptait 1 136 abonnés au 31 décembre 2018, avec un solde positif entrants/sortants de 131 abonnés. Au total, 366 demandes d'adhésion ont été approuvées dans l'année.

689 publications ont été mises en ligne, générant 1 130 commentaires et 12 026 réactions, avec un nombre moyen de 193,5 membres actifs par jour.

Les abonnés appartiennent à une population plus âgée que celle qui fréquente le site, avec seulement 0,4 % de moins de 18 ans, 6,1 % de 18-24 ans, 11,2 % de 25-34 ans, 14 % de 35-44 ans, 22,4 % de 45-54 ans, 21,2 % de 55-64 ans et 24,7 % de plus de 65 ans. 74,9 % sont de sexe masculin, 24,8 % de sexe féminin, 0,3 % de « genre personnalisé ». Ils se connectent depuis 62 pays ou territoires différents, mais 77,8 % sont des Français métropolitains.

- Un compte Twitter a été créé en décembre 2018, afin de toucher un public plus varié, notamment le monde des médias, très présent sur ce réseau social. 10 tweets ont été réalisés en 2018, générant 15 abonnements, 2 300 impressions, 23 clics sur le lien, 8 retweets, 17 j'aime et 4 réponses.

LA REVUE

Héritière depuis 2001 de la *Revue de la France Libre*, qui était l'organe de l'Association des Français Libres, la revue *Fondation de la France Libre* se veut un relais entre la mémoire française libre et la recherche scientifique, et un outil d'information à destination de tous ceux qui s'intéressent à l'histoire des Français Libres.

Publiée trimestriellement, la revue a fait paraître, en 2018, la seconde partie des actes du colloque « La France Libre et la question syndicale » et un compte rendu du voyage mémoriel de la Fondation en Grande-Bretagne, organisé en septembre 2017 (n° 67, mars 2018) ; les actes du colloque « Femmes contre le totalitarisme », qui s'est tenu à Sciences po Paris le 9 mars 2018, avec le soutien de la Fondation (n° 68, juin 2018) ; un numéro consacré à trois figures de la France Libre : le général Leclerc, le général Lelong et Raymond Aron (n° 69, septembre 2018) ; un autre numéro évoquant les départs de Paimpol les 18 et 19 juin 1940, le rôle de la marine marchande dans la France Libre et la situation des Français Libres au regard du thème 2018-2019 du Concours national de la Résistance et de la Déportation – « Répressions et déportations en France et en Europe (1939-1945) : espaces et histoire » (n° 70, décembre 2018).

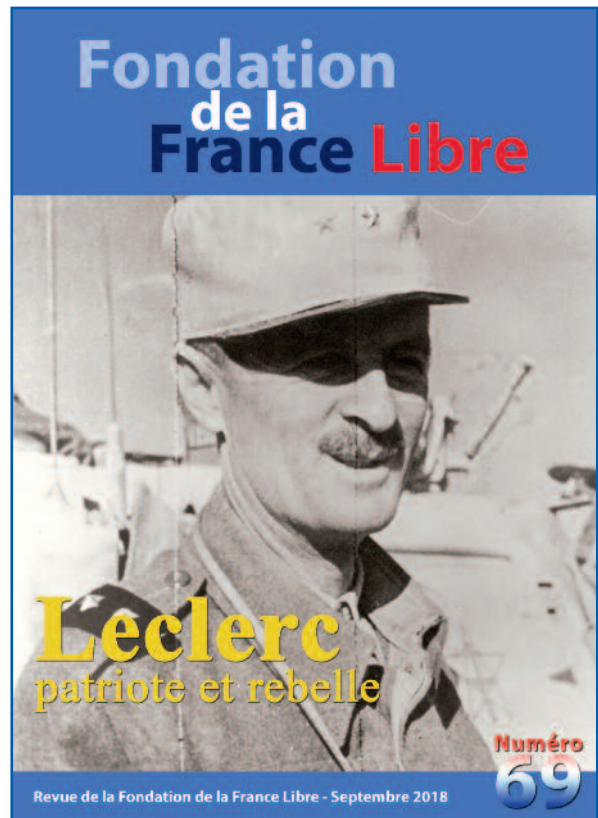
À côté de ces articles historiques, la rubrique « La vie de la Fondation » permet au lecteur de s'informer des activités scientifiques, pédagogiques et mémorielles de la Fondation durant l'année, tandis que celle intitulée « dans les délégations » rend compte des activités culturelles et mémorielles menées en France métropolitaine, dans l'Outre-mer et à l'étranger par ses délégations thématiques et territoriales. La rubrique « culture » présente les publications les plus récentes sur l'histoire de la France Libre, du général de Gaulle et de la Seconde Guerre mondiale. Enfin, les rubriques « carnet » et « In memoriam » rendent compte de la vie et des décès du dernier carré des combattants de la France Libre et de leurs familles.

Ces revues sont adressées aux abonnés ou vendues au numéro. Une version numérique, au format PDF, est disponible sur le site Internet de la Fondation (www.france-libre.net), à l'onglet « La revue de la France Libre ».

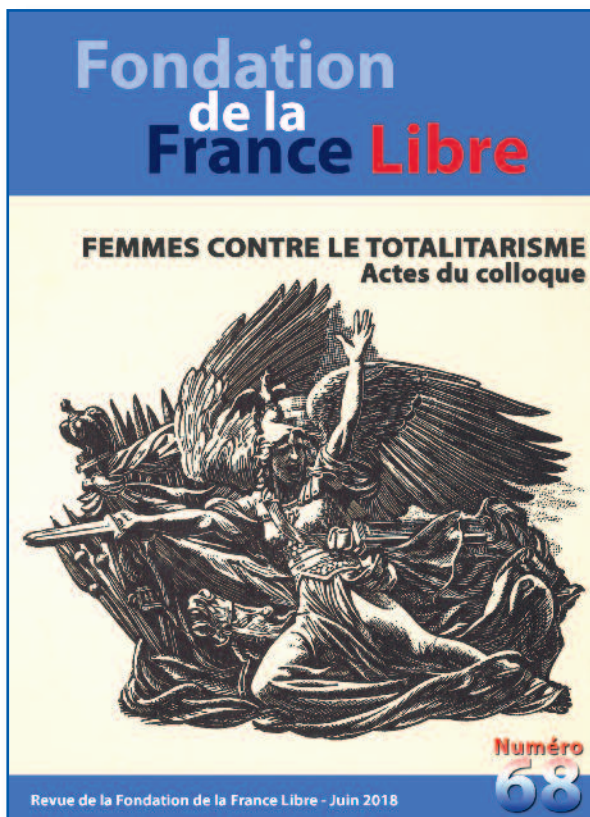
En 2018, la Fondation de la France Libre a publié quatre numéros de sa revue trimestrielle.



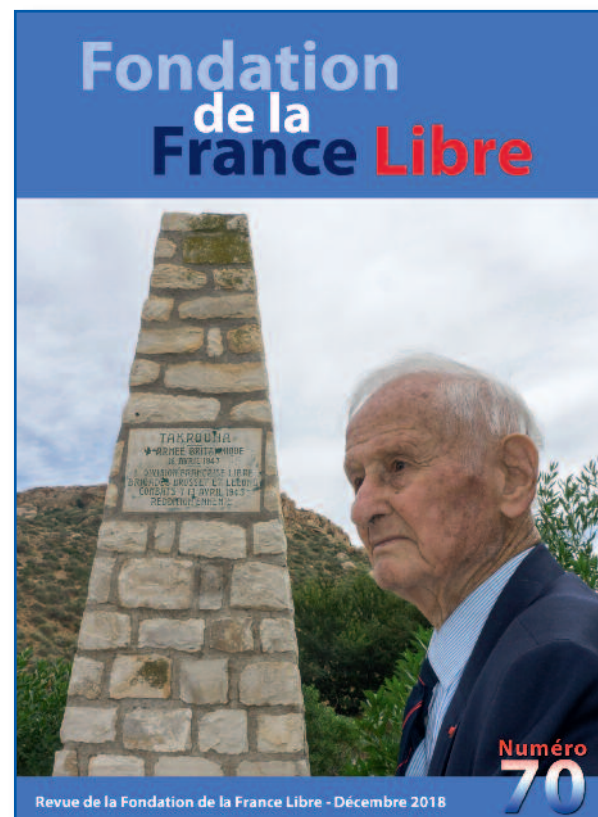
Le numéro 67 (mars 2018) comprend la seconde partie des actes du colloque « La France Libre et la question syndicale » et du voyage mémoriel de la Fondation en Grande-Bretagne.



Le numéro 69 (septembre 2018) est consacré à trois figures de la France Libre : le général Leclerc, le général Lelong et Raymond Aron.



Le numéro 68 (juin 2018) est dédié aux actes du colloque « Femmes contre le totalitarisme ».



Le numéro 70 (décembre 2018) évoque les départs de Paimpol les 18 et 19 juin 1940, le rôle de la marine marchande dans la France Libre et la situation des Français Libres au regard du thème 2018-2019 du Concours national de la Résistance et de la Déportation – « Répressions et déportations en France et en Europe (1939-1945) : espaces et histoire ».

LES DÉLÉGATIONS

La Fondation de la France Libre est forte d'un réseau de délégations qui s'étend sur toute la France métropolitaine, dans les départements et territoires d'Outre-mer mais aussi à l'international.

Une vigueur qui a permis cette année de compter sur l'arrivée de nouveaux délégués territoriaux comme Stéphane Simonnet (Calvados), Jean-Christophe Teva Shigetomi (Polynésie Française) ou Philippe Durieux (Charente-Maritime). Du nouveau également du côté de nos délégations thématiques avec l'installation de Pierre Moulié (Souvenir des Cadets de la France Libre) et de Marie-Hélène Chatel (Mémoire de la 1^{ère} DFL).

Nos délégués mettent en œuvre de nombreuses actions tout au long de l'année. Ils assistent aux cérémonies patriotiques et commémoratives et en sont même souvent les acteurs. Nous observons depuis peu l'arrivée d'une version renouvelée des cérémonies, faisant la part belle à la jeunesse avec, notamment, le retour des scolaires. Le travail d'histoire en direction des jeunes générations est une priorité, il s'inscrit notamment dans le cadre très officiel du Concours national de la Résistance et de la Déportation, où nos délégués sont également très présents. Les actions développées sont multiples et nous avons choisi d'en présenter ci-dessous quelques-unes assez représentatives.

Notre vice-président et délégué pour l'Orne de la Fondation de la France Libre organise depuis plusieurs années une « route Leclerc », véritable parcours historique et pédagogique sur les pas de nos libérateurs en Normandie et dans la Sarthe.

Ce travail d'histoire et de mémoire, qui se déroule du 10 au 19 août dans plus de 40 communes, a pour but principal de rendre hommage aux « anciens combattants de la liberté » que sont nos libérateurs (division Leclerc, forces alliées, résistants), de rappeler les souffrances et les sacrifices consentis par les populations locales, ainsi que de transmettre les valeurs fortes qui étaient portées par ceux qui se sont battus pour que nous puissions vivre libres. L'hommage aux morts devant les monuments est la base de ce travail qui est conçu de manière pédagogique, afin de le rendre clair et accessible



La délégation du Var a constitué dans le département un réseau de correspondants de la Fondation, composé de jeunes, tous lauréats du CNRD, volontaires pour lire, dans le cadre des cérémonies commémoratives de leur commune, des textes emblématiques de combattants et de résistants sélectionnés par le délégué, en accord avec les organisateurs des manifestations. Le 18 juin 2018, à Six-Fours-les-Plages, Leeloo Massouh et Nathan Messenger, élèves de troisième au collège Font de Fillol et lauréats du CNRD, sont invités à venir à la tribune pour y lire le message national de la Fondation de la France Libre (coll. délégation du Var).



Le monument national des marins marchands et des pêcheurs de la France Libre, à Paimpol, le 21 avril 2018 (coll. Délégation du souvenir des marins de la France Libre).

au plus grand nombre. Le programme, riche et intense, est également composé de rencontres avec les vétérans, d'expositions et de spectacles. Tous ces rendez-vous sont organisés sur le terrain, au plus près des lieux de combats de la division Leclerc durant l'été 1944. Le circuit commence dans la Sarthe (au nord du Mans) et se poursuit dans l'Orne jusqu'au célèbre site historique du « couloir de la mort », dans la poche de Trun-Chambois.



Inauguration de la stèle en hommage à René Gatisou. Le général Baptiste, délégué national du conseil national des communes « Compagnon de la Libération », et Bernard Lapeyrière, délégué de la Fondation pour les Yvelines, après le dépôt de la gerbe, à Saint-Germain-en-Laye, le 16 juin 2018 (coll. Bernard Lapeyrière).

Un point très positif : nous observons chaque année un public plus nombreux, et notamment des jeunes et des familles. Ce travail, renouvelé chaque été avec passion, est l'occasion d'évoquer la figure de Leclerc, le « patron » comme l'appelaient ses hommes, devenu un héros de légende. Leclerc, c'est aussi et surtout pour nous l'un des tout premiers Français Libres à avoir rejoint le général de Gaulle à Londres en juillet 1940 et l'un des principaux acteurs du ralliement de l'Afrique équatoriale française.

La délégation du Souvenir des marins de la France Libre a organisé une journée d'hommage le 21 avril à Paimpol et Ploubazlanec.

Au programme, figurait notamment une cérémonie au monument national des marins et des pêcheurs de la France Libre, ainsi que le dévoilement d'une plaque sur le mur de l'ancienne école d'hydrographie en hommage aux jeunes volontaires partis depuis Paimpol pour l'Angleterre les 18 et 19 juin 1940. Georges Ménage, ancien des FNFL qui appartenait à ce groupe d'évadés, a apporté son témoignage devant une assemblée nombreuse composée notamment de lycéens de Ploubazlanec.



La délégation de l'Orne organise chaque année des manifestations sur la « route Leclerc », suivant le trajet effectué par la 2^e DB en Normandie et dans la Sarthe en août 1944 (coll. Christophe Bayard).

La délégation de la Somme, sous la responsabilité de notre délégué Daniel Bourriez, a initié une très belle stèle rappelant l'engagement exemplaire des deux frères de Guillebon lors de la Seconde Guerre mondiale. Celle-ci a été inaugurée le 2 septembre 2018 à Amiens.

Jacques de Guillebon fut l'un des tout premiers compagnons d'armes de Leclerc en Afrique. François de Guillebon, capitaine de réserve, est mort héroïquement à Sachsenhausen, où il était interné pour faits de résistance. Cette stèle se situe au cœur de la ville, non loin du monument dédié au général Leclerc.

Notre délégué des Yvelines, Bernard Lapeyrière, en lien avec la mairie de Saint-Germain-en-Laye et l'Ordre de la Libération, a organisé, le 16 juin 2018, un très bel hommage au lieutenant-colonel René Gatissou, ancien des Forces aériennes françaises libres, commandeur de la Légion d'honneur, Compagnon de la Libération.



La délégation de la Somme est à l'initiative d'une stèle érigée à Amiens, à la mémoire de François et Jacques de Guillebon. Si le premier, engagé dans la Résistance intérieure, est déporté en Allemagne, où il trouve la mort, le second sert auprès de Leclerc dans les Forces françaises libres et devient Compagnon de la Libération. La stèle a été inaugurée à Amiens, le 2 septembre 2018, par Mme Brigitte Foure, maire d'Amiens, Daniel Bourriez, délégué de la Fondation pour la Somme, et Jean-Charles Geray, secrétaire général de la préfecture de la Somme, en présence de la famille de Guillebon (coll. Daniel Bourriez).



Le 4 décembre, à Alençon, René Marbot, ancien Cadet de la France Libre, témoigne devant des collégiens et lycéens à l'occasion de la journée de la Résistance, organisée par la délégation de l'Orne. Ici avec deux élèves (coll. Christophe Bayard).

Ainsi, a été dévoilée une plaque commémorative et inauguré un « square lieutenant-colonel René Gatissou » à Saint-Germain-en-Laye.

Dans le département du Var, notre délégué Michel Magnaldi associe chaque année les élèves et particulièrement les lauréats du Concours national de la Résistance et de la Déportation au déroulement des cérémonies patriotiques. Un réseau de jeunes correspondants de la délégation du Var a été mis en place. Ils participent activement aux lectures des messages officiels, de textes, de poèmes et aux dépôts de gerbes. Nous observons là aussi un remarquable engouement ce qui ne peut que nous encourager à poursuivre dans ce sens.

L'ADMINISTRATION DU SIÈGE



Accueil de la Fondation (cliché Serge Le Manour).

I. La gestion des salles de réunion

Les deux salles de réunion du siège de la Fondation ont fait l'objet, durant l'année 2018, de 12 réservations, pour un rapport total de 1 710 €.

II. La boutique

La Fondation dispose d'une boutique, ouverte à tout public, dans ses locaux et sur son site Internet. Y sont vendus des ouvrages, des brochures et des objets en rapport avec l'histoire de la France Libre et de la Seconde Guerre mondiale.

136 ventes ont été réalisées en 2018, dont 31 commandes par la boutique en ligne (22,8 %). 241 articles ont été vendus, dont 69 par Internet (28,6 %). Ces ventes ont réalisé un rapport brut total de 3 783,10 €, hors frais de port. Ce rapport est de 2 697,30 € pour les ventes effectuées au siège de la Fondation ou par correspondance (71,3 %), de 1 085,80 € pour les ventes accomplies par la boutique en ligne (28,7 %).

Ceci représente une moyenne de 315,26 € de ventes par mois, dont 224,77 € de ventes au siège ou par correspondance et 90,48 € de ventes en ligne.

III. Le Concours national de la Résistance et de la Déportation

La Fondation participe chaque année à la dotation des prix remis, au niveau départemental, aux lauréats académiques du Concours national de la Résistance et de la Déportation. Elle intervient localement par l'intermédiaire de ses délégués territoriaux, chaque fois que ces derniers font partie du comité départemental d'organisation du CNRD. En 2018, 55 délégations ont bénéficié de cette disposition.

La réalisation de cette opération a induit, de la part de la Fondation, un déstockage de 3 230 articles, pour une valeur totale de 23 685 €. Ces articles se répartissent comme suit :

- 275 livres (pour 7 260 €) ;
- 2 625 brochures (pour 13 125 €) ;
- 330 insignes (pour 3 300 €).

La dotation de lots aux lauréats comprend également 220 abonnements à la revue, pour une valeur totale de 3 300 €.

Enfin, elle a engagé 3 846,30 € en frais divers, en particulier des frais de port.

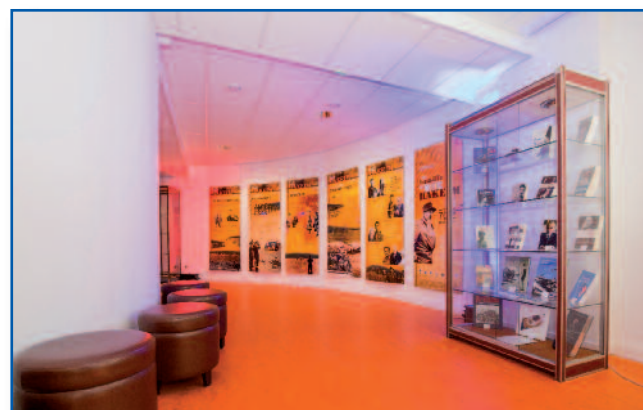
Au total, cela représente pour la Fondation une participation de 30 831,30 €.

IV. La domiciliation d'associations

Cinq associations étaient domiciliées dans les locaux de la Fondation en 2018 :

- l'Amicale de la 1^{re} DFL ;
- l'Association nationale des anciens du 1^{er} RAMa, unité de tradition du 1^{er} régiment d'artillerie des Forces françaises libres, unité Compagnon de la Libération ;
- l'Association des amis de Roger Nordmann, un ancien Français Libre ;
- l'Association des anciens combattants – services de renseignement de France et des pays alliés – ex-Invisibles (ACSR) ;
- le Groupe Assistance Commando ;
- l'Association des membres de la conférence régionale des retraités et personnes âgées (CORERPA) d'Île-de-France.

L'Amicale de la 1^{re} DFL et les ACSR ont participé aux charges du siège, à raison du nombre de mètres au carré et de mètres linéaires occupés, respectivement à hauteur de 1 459 € et 388 €, soit un total de 1 847 €.



Vue de la vitrine de la boutique et l'espace d'exposition de la Fondation (cliché Serge Le Manour).

SITUATION FINANCIÈRE

Les chiffres 2018 n'ayant pas encore été audités à ce jour, ils sont donnés à titre indicatif mais reflètent cependant les principales tendances.

Cinq grandes activités regroupent les différents projets et actions de la Fondation :

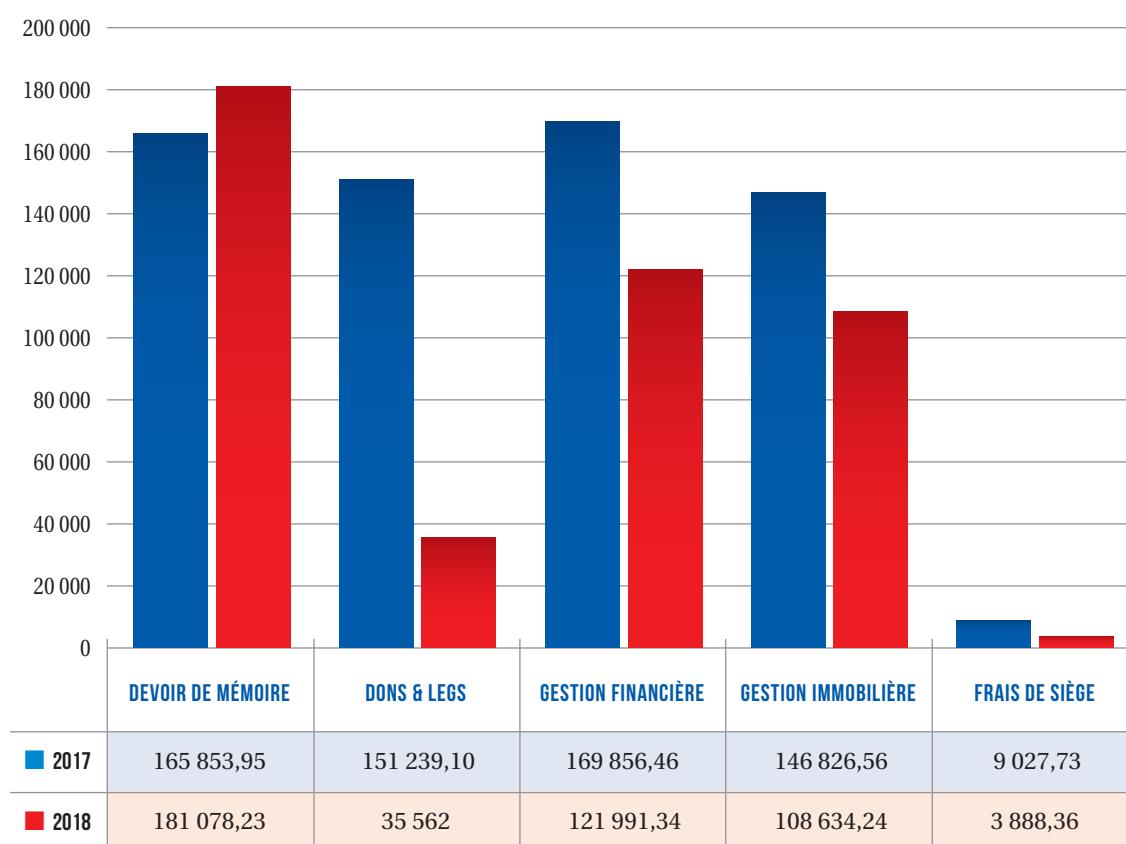
- devoir de mémoire,
- dons et legs,
- gestion financière,
- gestion immobilière,
- frais de siège.

La Fondation est propriétaire :

- de son siège social au 16, cour des Petites-Écuries 75010 Paris,
- de 12 appartements répartis dans Paris intra-muros, destinés à la location.

La situation est présentée, pour chaque grande activité, comparativement à celle de 2017, dont les comptes ont été approuvés et ont fait l'objet d'une présentation lors du Conseil d'administration du 27 juin 2018.

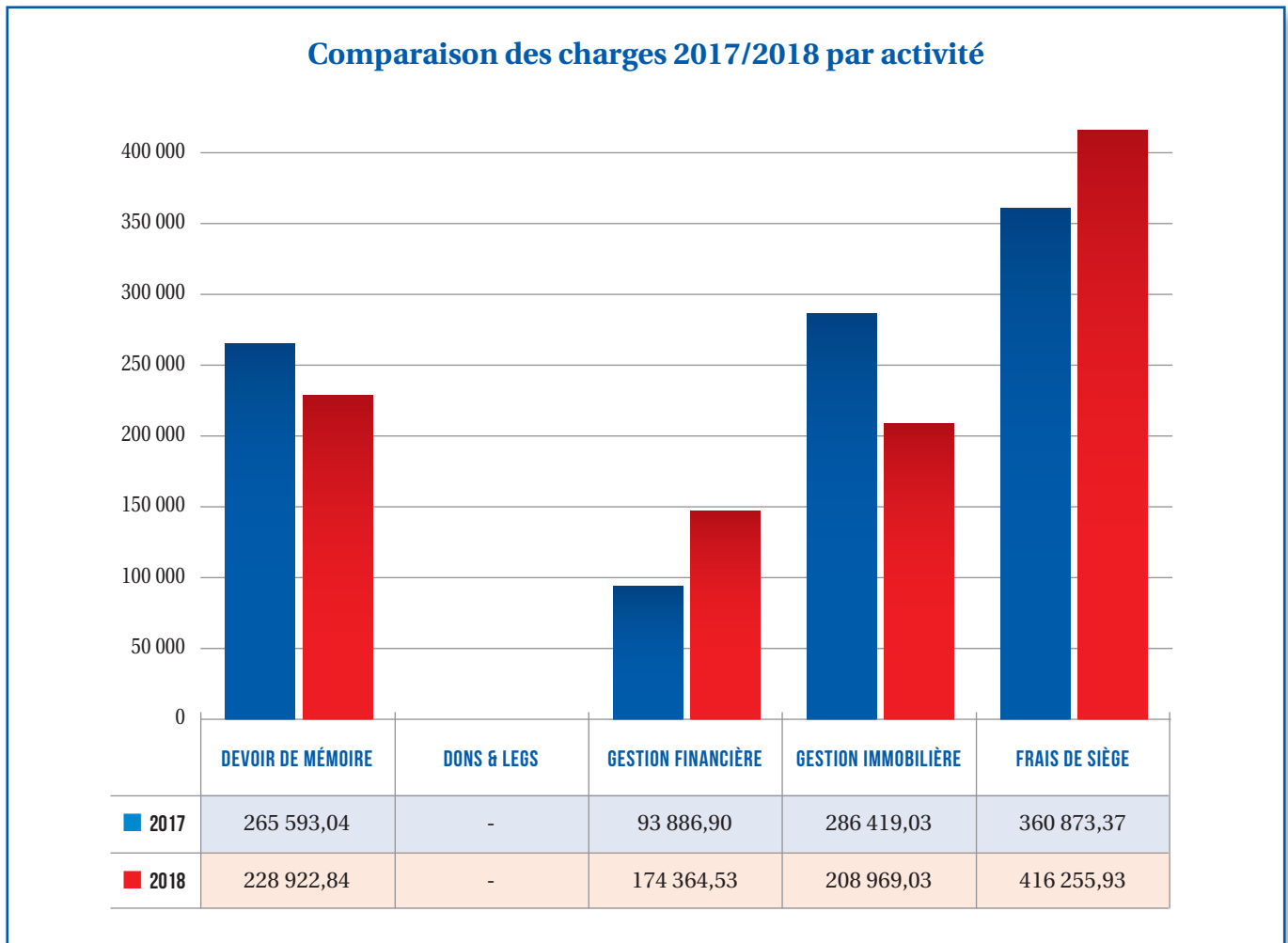
Comparaison des produits 2017/2018 par activité



La conjoncture et la morosité, en particulier au quatrième trimestre 2018, ont eu un impact sur :

- la diminution de 115 677,10 € pour les « dons et legs »,
- la baisse de 47 865,12 € sur les « revenus mobiliers ».

Pour la « gestion immobilière », l'écart 2017/2018, d'un montant de 38 192,32 €, s'explique par les délais d'attente lors de relocations.

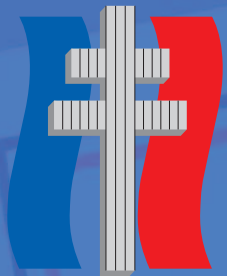


La diminution de 36 670,20 € dans le « devoir de mémoire » est un signe d'amélioration dans la gestion des projets mémoriels.

L'augmentation de 80 477,63 € des charges sur la gestion financière correspond aux pertes sur cessions, ainsi qu'à la dépréciation sur valeurs mobilières de placement.

La diminution du poids des charges dans la gestion immobilière par rapport à 2017 est essentiellement due à la réduction significative du montant des honoraires (- 63 837,26 €).

L'augmentation de 51 894,35 € des frais de siège est essentiellement due à l'augmentation de 28 827,35 € de la dotation aux amortissements et de l'entretien et des travaux au niveau du siège.



La Fondation vous accueille



Vue de l'espace d'exposition aménagé dans le hall de la Fondation (cliché Serge Le Manour).



La Fondation dispose d'une salle réunion d'une quinzaine de places (cliché Serge Le Manour).

Vue de la salle de conférences, qui peut accueillir soixante à soixante-dix de personnes avec des possibilités de rétroprojection (cliché Serge Le Manour).



Le centre de documentation de la Fondation, où les visiteurs peuvent consulter les ouvrages de la bibliothèque et nos fonds d'archives (cliché Serge Le Manour).